



Dans les dernières semaines précédant l'inondation du réservoir du barrage, les terrassiers s'affairèrent à la recherche de trésors anciens.

Un dernier regard sur une civilisation oubliée

Les archéologues ont travaillé contre le temps pour déterrer les objets courants d'une communauté humaine qui existait il y a 1500 ans sur les rives du Fleuve Columbia.

Pour les archéologues, c'était un tas de terre très important.

D'après le Docteur Douglas Osborne, l'archéologue de l'Université de l'État de Washington qui dirigea les recherches de Wakemap, le monticule était le site le plus important de la région, le seul appartenant à l'âge de pierre et présentant les restes d'une occupation de longue durée qui ait été découvert dans le Nord-Ouest Américain.

Il y a quinze cents ans environ, une tribu d'hommes primitifs établit une communauté sur la rive Nord du Fleuve Columbia, à 140 km en amont de la ville actuelle de Portland. Les descendants de ces hommes ont occupé le site jusqu'aux environs de 1750. Au cours de ces longs siècles, les débris et les ordures provenant de leurs

activités de tous les jours se sont accumulés par couches, finissant par former un large monticule terreux.

L'an dernier, les experts de l'Université de l'État de Washington ont terminé des fouilles qui avaient été entreprises, cinq ans auparavant, sur ce monticule. Et ce qu'ils ont trouvé au cours de ce travail d'excavation a donné aux savants une chronologie complète de la préhistoire du Nord-Ouest américain, car Wakemap s'est révélé être un véritable calendrier archéologique.

Les savants travaillaient contre le temps, car ils savaient que les vannes du nouveau Barrage de Dalles, qui se trouve à 5 km en aval allaient bientôt se fermer, inondant derrière elles une longueur de vallée de près de 13 km, y compris Wakemap.

Les premiers blancs qui explorèrent le

Nord-Ouest américain avaient remarqué le monticule de Wakemap. Lewis et Clark atteignirent le milieu du cours du Fleuve Columbia à l'automne de 1805. Après avoir transporté par voie de terre leur équipement autour des Chutes de Celillo, ils descendirent avec précaution les traîtres rapides qui se trouvent en aval de celles-ci, à l'endroit où le fleuve se précipite en grondant entre des affleurements de basalte volcanique qui forment d'étroits chenaux. Le Capitaine Clark inscrivit dans ses notes : « ... cet endroit paraissant très mauvais, j'ai envoyé par la voie terrestre tous les hommes qui ne savaient pas nager, et nous sommes descendus, par deux canots à la fois, jusqu'à un village de 20 maisons de bois se trouvant sur une courbe à tribord très prononcée... ces maisons sont éparpillées sans aucun ordre sur une élévation du terrain proche d'un monticule s'élevant à 9 m environ au-dessus du niveau général du terrain... ce monticule porte des ruines d'habitations et a toutes les apparences d'une éminence artificielle. »

C'était le tumulus de Wakemap, qui venait tout juste d'être abandonné.

Un demi-siècle plus tard, des pionniers suivant la Piste de l'Oregon, le long de la rive sud du Fleuve, signalèrent que les Chutes de Celillo et les rapides qui se trouvaient au-dessous étaient le meilleur lieu de pêche de l'Ouest Américain.

Les tribus indiennes voyageaient sur des centaines de milles pour venir prendre, au

filet et au harpon, de fabuleuses récoltes de saumons remontant de l'océan. Pour ces indiens, Wakemap restait un mystère.

En 1925, un groupe de savants de l'Université de Californie qui procédait à une inspection archéologique de la région, creusa quelques forages d'exploration dans le monticule. Ces experts conclurent que le site méritait une étude plus poussée.

Cependant, rien ne fut entrepris jusqu'en 1952, année où les équipes de construction commencèrent à travailler sur le Barrage de Dalles. Les travaux d'excavation échurent à l'Université de l'Etat de Washington, sous contrat du Service des Parcs Nationaux Américains. Le sommet du tumulus fut d'abord rasé au bulldozer. La surface plate ainsi obtenue fut divisée par des piquets en carrés de 1,50 m de côté et une équipe de deux hommes fut chargée de creuser dans chaque carré. La plus grande partie du pelletage fut effectuée par des étudiants de l'Université, qui tamisèrent toute la terre sortant des excavations. Chaque objet découvert était catalogué et son emplacement exact dans le sol fut noté sur des diagrammes à l'échelle. Trois rangées de carrés adjacents, mesurant 30 m de longueur furent creusées jusqu'à ce que le rocher eut été atteint, afin d'obtenir une représentation aussi fidèle que possible des oépques du tumulus.

Les objets usuels découverts reflètent la progression de la civilisation des habitants de Wakemap. Les articles de pierre, d'os

Ces gravures sur pierre tracées dans les rochers basaltiques proches du tumulus de Wakemap n'ont pas pu être situées positivement à une date déterminée. Les archéologues pensent que ces dessins primitifs représentent les esprits des Dieux Gardiens des Indiens.

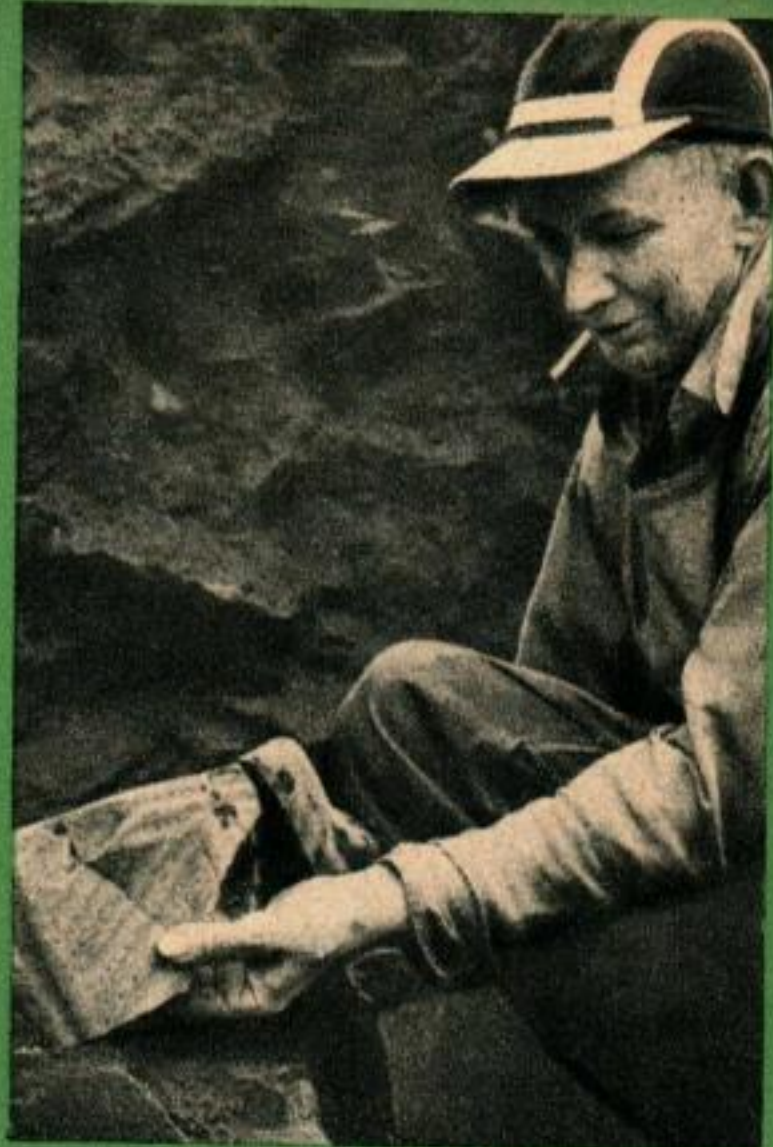




Les chercheurs trouvèrent plusieurs petits objets ornementaux en pierre en forme de croissant, représentant des poissons, des loutres de mer ou des phoques.



De nombreuses perles hexagonales en pierre furent découvertes. On ignore quel fut l'outil utilisé pour les percer.



Cette lourde coupe en pierre fut probablement un mortier servant à réduire en poudre des poissons séchés. Le pilon n'a pas été retrouvé.

et de fanons de baleine provenant des couches les plus profondes sont des instruments d'une facture très grossière. Les articles et outils trouvés dans les couches supérieures plus récentes sont des exemples finement ouvragés d'un artisanat avancé. Dans les couches les plus hautes, les chercheurs ont trouvé de nombreux objets purement ornementaux ayant servi à la décoration individuelle.

Ils ont également découvert, non loin du tumulus, des sites archéologiques prometteurs. A l'un de ceux-ci, des ossements humains dépassaient de terre et des investigations plus poussées ont mis à jour une série de puits ronds d'environ 2,50 m de diamètre qui avaient été utilisés à une époque très reculée pour l'emmagasinage des aliments et pour la crémation au cours de siècles plus récents. Des morceaux de mâchefer découverts parmi les cendres ont révélé quelques-unes des plus fines sculptures découvertes sur les lieux.

D'autres découvertes importantes ont été faites. Une analyse par le carbone radio-actif, effectuée sur des matières organiques trouvées de l'autre côté du fleuve, a indiqué que le canyon avait été habité il y a neuf mille ans. Les essais de détermination de date pour les couches inférieures du tumulus lui-même ont établi qu'elles

étaient vieilles de quelque quinze cents années.

Des équipes de spécialistes sont venues détacher à la dynamite quelques-uns des nombreux rochers portant des gravures primitives sculptées dans les parois de basalte du canyon. Ces blocs, dont certains pèsent jusqu'à 20 t, ont été transportés dans des musées.

Au cours des semaines finales, les archéologues amateurs de la Société Archéologique de l'Orégon vinrent à la rescousse. Ils conservèrent les objets découverts par eux, l'Université se réservant simplement le droit de photographier et de cataloguer les plus significatifs de ceux-ci.

Puis le jour de la clôture arriva. Un ingénieur du barrage appuya sur un bouton. Quatre heures plus tard, le nouveau Lac de Celilo avait déjà 18 m de profondeur.

Personne ne sait avec certitude quel était le peuple qui amoncela le tumulus. Le docteur Osborne suppose qu'ils furent les ancêtres des indiens qui vivaient dans la région lorsque les premiers blancs y arrivèrent. De grandes épidémies se répandirent le long du fleuve vers le milieu du XVIII^e siècle. Ceci explique peut-être pourquoi le site fut abandonné et pourquoi les Indiens qui l'habitèrent par la suite ne savaient rien au sujet de leurs propres ancêtres.